

LE CIRQUE

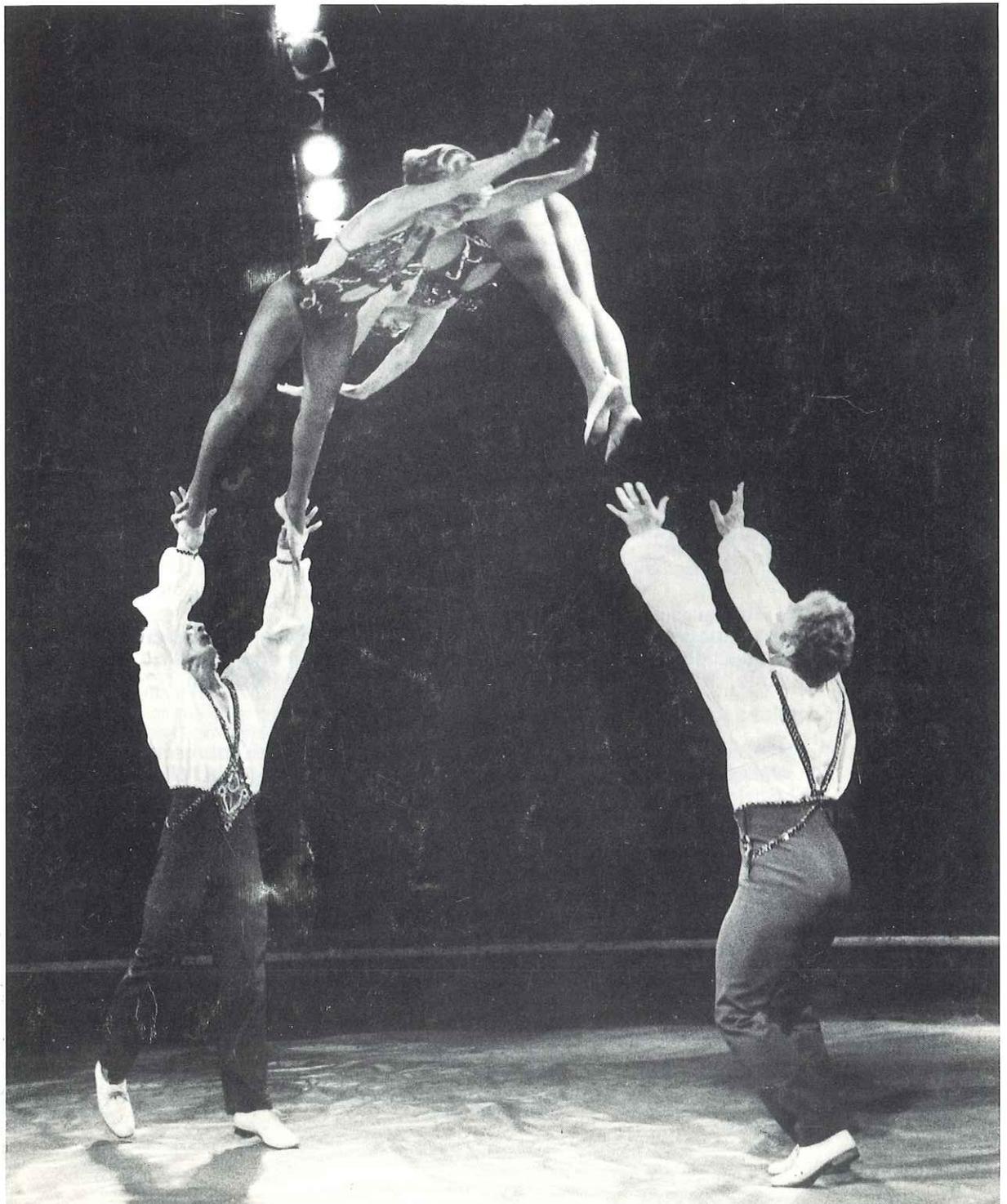
3^e TRIMESTRE 1986

REVUE TRIMESTRIELLE N° 142
DU CLUB DU CIRQUE
36^e année
11, rue Charles Silvestri - VINCENNES

DANS

L'UNIVERS

LE NUMÉRO : 50 F



Les spectacles de cirque

EN FRANCE ET A L'ETRANGER

AU CIRQUE D'ARLETTE GRUSS

En juillet et en août, c'est sur la côte méditerranéenne qu'a circulé le cirque d'Arlette Gruss. Le chapiteau, un beau quatre-mâts circulaire de 32 mètres de diamètres d'une capacité d'environ douze cents places, reste celui avec lequel a commencé la tournée il y a plusieurs mois, mais le programme a subi de profondes modifications depuis le départ.

Georgika Koban, évidemment, est toujours là, avec le beau numéro de panthères dont Christian Hamel a fort justement signalé les mérites dans la dernière livraison du *Cirque dans l'Univers*. Toujours là, également l'élégante Carmelita Miazzano présentant ses petits chiens, puis montant en haute école son superbe andalou. Toujours là aussi les Gilson (Brigitte et Gilbert Gruss), exécutant à la perche aérienne d'audacieux exercices rapidement enchaînés. Mais il y a aussi les Monti, avec deux numéros, l'un de jonglerie sur piédestal et l'autre d'équilibres, le jeune Marco effectuant avec son père le passage d'une échelle en équilibre tête à tête, puis en équilibre d'une main sur la tête du porteur. Un travail de qualité, rappelant celui des Mascotts de naguère.

A signaler encore la danseuse acrobatique Valérie et Miss Brigitte, gymnaste à la corde verticale, mais aussi partenaire de Marco junior dans d'amusantes variations sur le thème des bulles de savon géantes.

J'attendais avec curiosité le trio clownesque des Carlis, qui paraît pour la première fois en France. Je n'ai pas été déçu et j'ai même été agréablement surpris. Formée d'un clown blanc, Carlos Vidal, qui fut des Martini Llata, et de deux augustes grimés de façon à peu près identique, qui sont... l'épouse de Carlos et un jeune artiste français, Pascal Mallaud, que nous connaissons musicien chez Achille Zavatta, l'équipe s'est rodée chez Sarrasani et sous chapiteau dans les Emirats arabes. Aujourd'hui parfaitement au point, c'est avec infiniment de drôlerie qu'elle donne *La Boxe automatique*. Pascal est un comique très doué, dont on aura certainement à reparler. Le trio est également remarquable par la qualité de ses interprétations musicales. Carlos est un excellent accordéoniste et Pascal, pianiste compositeur est de surcroît un trompettiste de grand talent, sorti du Conservatoire de Paris avec un premier prix. Le public ne s'y trompe pas et c'est sous une véritable ovation que les Carlis quittent la piste. Autre « bon point » : leur prestation ne s'étire pas interminablement et ne se prolonge pas au-delà d'une vingtaine de minutes.

Le spectacle, qui bénéficie d'une bonne sonorisation et d'un éclairage comportant des « effets » nombreux, est présenté avec brio par un jeune ventriloque dont je regrette de ne pouvoir citer le nom — il n'y a pas de programme imprimé — et Marco Monti, décidément polyvalent, assume sans faiblesse (et par quatre fois) le rôle ingrat d'auguste de reprise.

Jacques CHARIC

AU CADETS' CIRCUS

Changeant souvent de place par la faute des promoteurs immobiliers, sans pour autant devenir un cirque voyageur, le Cadets' Circus d'Etréchy (Essonne) nous avait au printemps donné son rendez-vous habituel.

Nous n'étions que quelques membres du Club à avoir fait le déplacement et, cette fois encore, les absents ont eu tort. Les artistes d'Etréchy sont des amateurs, les éléments nouveaux sont toujours nombreux dans le programme — ils ne sont pas moins d'une soixantaine cette année —, mais les aînés ont suffisamment d'expérience pour les encadrer comme il convient et pour monter un spectacle de qualité : bonne mise en piste, éclairages étudiés et bien réglés, beaux costumes et — n'oublions pas l'essentiel ! — numéros tous intéressants, même si plusieurs d'entre eux appellent encore certaines réserves.

Accompagné par la Fanfare d'Etréchy, dirigée par Jean-Noël Lefebvre, le spectacle s'ouvre sur une brève pantomime interprétée avec une évidente bonne volonté par les plus récentes (et toutes jeunes) recrues de la troupe. Viennent ensuite les Devotchka juniors, sauteurs qu'on retrouvera plus tard, devenus les Sybellis, dans des exercices acrobatiques d'une haute difficulté, agréables à suivre encore que manquant un peu de grâce. On se sent en présence d'artistes doués, mais assez inexpérimentés. Impression que donnent également les très méritoires numéros de Chrisalide à la double corde, de la gracieuse fil-de-fériste Ouraline et du duo Allan's, jongleurs sur échelle. Les Alvarez, au double bambou aérien, m'ont fait frémir, avec des exercices aussi audacieux que dangereux.

Leur numéro, de même que celui des Orphelie, qui donnent un remarquable travail de main à main, et celui de Rick, équilibriste sur échelle, ne serait déplacé dans aucun bon programme de cirque. Et ce n'est pas un mince éloge, si l'on veut bien se rappeler que tous les jeunes artistes du Cadets' Circus sont des amateurs qui, travaillant toute la journée, se retrouvant plusieurs fois par semaine au gymnase pour mettre au point des numéros dont ils savent qu'ils ne seront présentés que dans quelques trop rares spectacles.

Les jeunes d'Etréchy aiment le cirque et le servent avec autant d'enthousiasme que d'abnégation. A l'exemple des aînés, dont ils sont les continuateurs, ils forment les tout jeunes « artistes d'un soir » qui leur succéderont demain. Et cette expérience dure depuis cinquante-neuf ans, puisque c'est en 1927 que le R.P. André Regnault, curé d'Etréchy, créa le Cadets' Circus.

Le R.P. Regnault est mort en 1952, mais le Cadets' Circus fêtera l'an prochain le sixantième anniversaire de sa création. J'espère que, pour ce sixantième spectacle, les membres du Club du Cirque seront nombreux « dans les places ».

Jacky DAVID